Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **70 (1941)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bibliographies

Marc Dalbard, *Cours de Morale*, un vol. in-8°, 380 p., Fragnière frères, Fribourg, 5 fr.

Mesdemoiselles les institutrices ont entendu pendant de nombreuses années M. le chanoine Dalbard leur parler de leur mission, de sa grandeur, de sa beauté, de son action sur les intelligences et les cœurs, des mérites qu'elle leur vaut devant Dieu. Elles se souviennent de sa parole toujours précise, simple et sobre, admirablement pleine d'idées, grave assurément, mais sereine, encourageante, élevante. Elles sortaient des séances de leur Association réconfortées, non par des mots ou des émotions, mais par une doctrine sûre, où la vérité de l'Evangile s'alliait harmonieusement aux réflexions de la plus humaine des raisons.

Ces qualités, elles les retrouveront — leurs collègues masculins les trouveront — dans son dense et cependant lumineux *Cours de Morale*, que viennent d'éditer MM. Fragnière frères. Toute la première partie en particulier, qui traite de la conscience, du volontaire, de la responsabilité, peut être considérée comme un excellent traité d'éducation morale, moyennant une adaptation à l'enfance et à la jeunesse que tous sont aptes à faire. Quant à la seconde partie, elle expose les devoirs que tout homme et tout chrétien doit pratiquer, ceux qu'il faut inculquer aux élèves, devoirs envers Dieu, envers soi-même, envers autrui. Des deux chapitres consacrés aux obligations professionnelles, l'un, celui qui s'adresse aux maîtresses ménagères, s'applique directement aux institutrices. En nos temps troublés, où les consciences ne sont pas moins en désarroi que les institutions, la ferme assurance du jugement moral que procure la lecture d'un tel livre n'est pas un médiocre bienfait.

E. D.

*

Pierre van der Meer, *Le Paradis blanc*, introduction par Jacques Maritain, 148 p., Editions de la Librairie de l'Université, Fribourg, 2 fr. 25.

Le *Paradis blanc*, c'est la Valsainte, notre Valsainte, dans la blancheur glacée des jours qui vont de la vigile de Noël au lendemain du Nouvel-An. Composé en hollandais en 1930, ce livre n'a paru en français que récemment. Nous devons savoir gré à la Librairie de l'Université de nous l'avoir rendu accessible, illustré de magnifiques photographies dues à l'art de M. Simon Glasson, à Bulle. M. Pierre van der Meer est un écrivain puissant et délicat. Qu'elles sont ravissantes les pages émerveillées où il raconte la descente de son train dans la neige, de Vallorbe au Léman, les circuits du Palézieux-Bulle, la montée de Bataille en auto, dans la nuit commençante !

Mais l'essentiel, c'est la vie religieuse du monastère, les moines vus par les yeux d'un laïc, dont l'enfance et la jeunesse ne furent pas catholiques, vus par des yeux neufs, scrutés par un regard d'une pénétrante profondeur, compris comme des vivants et des riches : « Toute notre vie est affreusement appauvrie, et l'on n'y trouve pas même une miette de ce festin spirituel de ces moines solitaires et simples dont les yeux rayonnent doucement d'une joie si pure. Je suis accablé d'une sauvage, d'une martelante nostalgie. Chose étrange : je n'ai pourtant reçu que joie et sérénité, clarté divine et paix toute-puissante. Mes yeux ont été lavés dans la lumière, et c'est pour cela sans doute que le véritable visage du monde apparaît à mon regard purifié : il est désert, ce monde, et vide. » Aussi

bien, redescendant, le pèlerin avait l'impression « d'être chassé du Paradis, le Paradis, une fois de plus, perdu ». Mais, d'y avoir passé huit jours, les yeux lavés de lumière voient plus clair : les choses de ce monde et celles de l'au-delà sont revues à leur place dans l'échelle des valeurs.

E. D.

Il y a longtemps

Il y a longtemps, bien longtemps,
Un bel ange vit un enfant,

Qui dormait tout blanc et tout rose
Sous un rosier rouge de roses.

Cet enfant était si joli
Que l'ange émerveillé se dit :

« Serait-il un de mes petits frères,
Qui s'est égaré sur la terre ? »

L'ange s'approche doucement
Pour ne pas réveiller l'enfant,

Et du bout de ses doigts il le touche
Aux deux coins de sa fraîche bouche.

Mais l'ange, après avoir tâté,
S'aperçut qu'il s'était trompé.

Un peu triste il dit : c'est dommage !
Et s'envola vers les nuages.

Mais sur les deux petites joues
Les doigts ont fait deux petits trous !

Et c'est depuis cette histoire
Que les enfants ont des fossettes.

JULES LEMAÎTRE.

Société des institutrices

Réunion mensuelle. — *A Fribourg : jeudi 23 janvier, à 2 h.*, à Ste-Ursule.

Conférence de M. l'abbé Dr Marmier. — Thé. — Réunion familière.